

ECO ECOLE DANS LA PRESSE LOCALE.

JHM 25/09/17

WASSY

ENVIRONNEMENT

Les jeunes se mobilisent pour la nature

Vendredi, les élèves du lycée Emile-Baudot et de l'Erea (Etablissement régional d'enseignement adapté) ont participé à l'opération nationale "Nettoyons la nature". Toute la journée, ils ont ramassé des débris sur différents secteurs de la ville.

Des mégots, des gobelets en plastique, des bouteilles de produits ménagers, des mouchoirs, des papiers, du verre, des canettes, une patte de chat... les élèves ont retrouvé de tout ! Chasubles par dessus le manteau, gants enfilés et sac-poubelle en main, 70 élèves du lycée professionnel et treize de leurs camarades de l'Erea ont sillonné plusieurs quartiers de Wassy, vendredi dernier, afin de ramasser tous les déchets générés par l'Homme. Le lycée est allé à l'assaut de la cité scolaire, du parc des Promenades, du secteur de l'hôpital et du magasin Aldi. L'Erea est, lui, parti au lieu-dit du Ravin de la Barre, au-dessus de la rue des Mésanges.

«L'année dernière, nous avons récolté entre 30 et 40 sacs», se souvient Marie-Laure Duchaine, professeur du champ professionnel Ere (Espace rural et environnement) de l'Erea, à l'initiative de la sortie. Les lycéens avaient, l'an passé, ramassé 160 kg de déchets. «Nous avons un record à battre vers le bas», espère Gaëlle Daire, professeur et responsable du projet

éco-lycée. Avec ses confrères, elle a été agréablement surprise de la mobilisation des lycéens. «Nous n'avons que cinq absents et certains sont venus dès 8 h 30, alors qu'ils n'avaient

cours qu'à partir de 10 h 30 !» Les messages de préservation de la planète commencent-ils à porter leurs fruits ? C'est à espérer. Bien que, au vu des débris retrouvés, c'est à se

demander si les auteurs de ces méfaits sont conscients de leurs gestes et s'ils se comportent de la même manière chez eux...

Carole Pontier



Les élèves ont pris leur rôle très à cœur.



Devant l'entrée du lycée, les jeunes retrouvent énormément de mégots.

JHM 25/09/2017

Le sport comme vecteur de réussite et de rencontre

Jeudi matin, des élèves du lycée et de l'Erea de Wassy ont participé à la Journée nationale du sport scolaire. Un moment de rencontres, d'esprit d'équipe et de prise de confiance.



A la découverte du badminton...



... et du futsal.

Le sport est une activité qui a de nombreux atouts : respect de soi, de l'adversaire et des règles, rencontre d'autres personnes, travail d'équipe, prise d'initiatives, développement de confiance en soi, accepter la différence et, aussi, savoir perdre. Tous ces éléments, une centaine d'élèves du lycée professionnel Emile-Baudot et de l'Erea (Etablissement régional d'ensei-

gnement adapté) de Wassy ont pu s'y confronter, jeudi matin, à l'occasion de la Journée nationale du sport scolaire. Encadrés des professeurs de sports, les jeunes se sont essayés à trois disciplines : le badminton, le tennis de table et le futsal. « Nous avons envoyé uniquement des nouveaux élèves, à savoir les Seconde Sécurité et Commerce ainsi que les pre-

mières années de CAP Agent de Sécurité et Assistant technique en milieu familial et collectif », indique Delphine Drouin-Pettelat, proviseure adjointe du lycée. « Le but est double : de les faire rencontrer autrement leurs camarades de l'Erea, de promouvoir le sport scolaire et les valeurs de l'olympisme », ajoute Patrice Baroche, proviseur. « Cela permet de montrer

aux élèves qu'ils peuvent réussir, qu'ils ont une force en eux et de l'exploiter. »

Plus qu'une simple séance d'essai, l'enjeu de cette matinée est aussi d'inciter les jeunes à persévérer et s'inscrire auprès de l'UNSS (Union nationale du sport scolaire). Selon les professeurs d'EPS, déjà 35 internes sont inscrits.

Carole Pontier

"Eco-école" : le lycée de Wassy se distingue

Les efforts finissent toujours par payer. Le lycée professionnel Emile-Baudot de Wassy en a encore eu la preuve, il y a quelques jours.



Gaëlle Daire et Delphine Camus ont partagé leur expérience avec d'autres enseignants du monde entier, à Paris.

Samedi 18 novembre, Gaëlle Daire, référente "Eco-école" du lycée Emile-Baudot de Wassy, sa collègue Delphine Camus, professeur de biotechnologie, ont été conviées au "National Operator meeting", à Paris. Ce séminaire a rassemblé les 67 pays membres du programme international "Eco-école".

Les enseignantes avaient répondu à l'invitation de Stéphanie Beney, responsable nationale du programme.

Pendant 20 minutes, Gaëlle Daire et Delphine Camus ont exposé le projet "Santé et bien-être", en anglais, qui avait été mis en place en 2016 et labellisé en juin. Elles ont notamment parlé de l'utilisation de l'outil "Filgood", de la Mgen, outil qui permet d'avoir une vision du capital santé des élèves au travers de cinq thématiques : relations familiales, estime de soi, prise

de risque, hygiène de vie, relations sociales.

Cette journée s'est terminée à l'hôtel de ville de Paris, où six autres établissements scolaires étaient représentés pour les "Green Flags Awards". Roland Berthilier, président de la Mgen, a officiellement remis le drapeau "Eco-école" aux deux enseignantes et a félicité les élèves, les équipes pour leur engagement et la confiance envers les outils mis à disposition. *« Nous sommes fières d'avoir eu l'honneur de représenter le travail des écoles inscrites dans le dispositif français "Eco-école", expliquent les enseignantes Gaëlle Daire et Delphine Camus. C'est une expérience incroyable, riche en émotions que de voir reconnu au niveau national, voire international, le travail pédagogique accompli ici à Wassy. »*

Carole Pontier

JHM 29/11/2017

WASSY

Les lycéens à nouveau mobilisés

Une opération pour le Téléthon s'est déroulée, jeudi 30 novembre, au cœur de la cité wasseyenne. Elle a été menée par les élèves de Première bac pro commerce, accompagnés de Mme Plançon, leur professeur de commerce.

Bravant le froid et la pluie, pour proposer à la vente les produits de la boutique du Téléthon, les lycéens se sont installés sur le marché, aux entrées des magasins Intermarché et Aldi ainsi que dans plusieurs rues de Wassy. Cette action qu'ils réalisent tous les ans participe à une démarche citoyenne et solidaire.

Prochainement, les lycéens se mobiliseront pour d'autres causes. En effet dans l'année, ils vont aussi soutenir la SPA de Saint-Dizier par des opérations de récoltes de dons dans les super et hypermarchés.

Savoir aller au-devant des clients est une des compétences que ces élèves doivent acquérir au cours de leur formation et le faire dans un but caritatif n'en est que plus motivant. Les élèves vont continuer à vendre leurs produits durant cette semaine au lycée, dans leurs familles et leurs villages.



Une bonne expérience pour ces futurs commerciaux.

JHM 06/12/2017

Les lycéens sensibilisés à la gestion des déchets

Inscrit dans les projets éco-école depuis plusieurs années, le lycée des métiers Emile-Baudot a pris pour thème 2017-2018 la problématique des déchets. C'est dans ce cadre que, jeudi 11 janvier, une action a été conduite en partenariat avec le Smictom Nord Haute-Marne.

Cette nouvelle opération fait suite à deux journées, l'une qui s'est déroulée le 7 décembre, qui a plus été orientée sur l'explication et la sensibilisation au tri sélectif et une seconde, le 14 décembre, qui a emmené les lycéens vers la découverte du centre de tri, de l'incinérateur et d'une déchetterie. Cette fois, l'objectif a été de comparer les tarifs d'une douzaine de produits présentée sous différents conditionnements. Pour cela, les lycéens se sont rendus dans un supermarché de la ville et, séparé en deux groupes, ont fait leurs courses en fonction de la liste prévue. Le premier chariot a collecté les produits en grand conditionnement. Le second chariot a été rempli des mêmes produits, de même marque, mais cette fois en petit condi-



Les jeunes ont été surpris du résultat de leur enquête.

tionnement. Le premier constat effectué par les élèves est sans appel puisqu'il est apparu le montant du premier chariot a été de 38,36 € alors que le second s'est élevé à 71,87 €, soit un écart de 33,51 €. Mais le constat

ne s'arrête pas là puisque, en général, les grands emballages sont tous recyclables ce qui n'est pas le cas des petits conditionnements ; par conséquent, il convient d'ajouter au coût total d'achat le coût d'incinération

de ces petits emballages qui s'élève environ à 33,51 €. Une bonne expérience pour les lycéens en terminale CAP sécurité et terminale CAP ATMFC (Assistant technique en milieu familial et collectif).

Un futur conducteur averti en vaut deux

Jeudi après-midi, le lycée professionnel Emile-Baudot organisait sa 3^e journée consacrée à la sécurité routière, en présence de quatre partenaires. Grâce aux différents ateliers, les élèves ont pu (re)faire le point sur les bons réflexes et avoir un aperçu des méfaits de l'alcool.



Encadrés par Julien Roze (à gauche), les élèves du CVL, comme ici Emma, Elisa et Jordan, ont participé à l'organisation de la journée.

Aux jeunes qui pensent que manger limite les effets de l'alcool, que femmes et hommes éliminent l'alcool de leur corps à la même vitesse ou encore que la ceinture de sécurité est une option, le lycée leur a prouvé qu'ils ont tort. Jeudi après-midi, l'établissement a convié quatre partenaires pour une journée consa-

crée à la sécurité routière : l'association Prévention routière, la brigade de gendarmerie motorisée de Chevillon, l'Association des paralysés de France et la direction départementale des Territoires (DDT). Les intervenants ont mis en place six ateliers, que quelque 120 élèves (en classe de 3^e, 1^{re} année de CAP et 2^e année de



Le désossement d'une voiture et la désincarcération d'une victime, un moment toujours impressionnant.



Au bar pédagogique, on apprend les doses et équivalences d'alcool, en fonction des boissons.

bac professionnel) du lycée et de l'Erea - Etablissement régional d'enseignement adapté - ont testés, sous la supervision de lycéens membres du CVL (Conseil de vie lycéenne). «Ils m'ont aidé dans l'organisation de cette journée, dans le cadre de leur parcours citoyen». C'est un temps fort pour eux», souligne Julien Roze, conseiller principal d'éducation de l'établissement.

Tour d'horizon des ateliers

Commençons par la boisson. Grâce à son bar pédagogique, la DDT a martelé un message important : la nourriture n'annule pas les effets de l'alcool, elle le ralentit. De même, les intervenants ont souligné que les femmes éliminent l'alcool moins rapidement, «question de morphologie» et ont rappelé les doses équivalentes des bars en fonction des boissons. Dans une salle voisine, la Prévention routière proposait aux élèves d'effectuer un miniparcours avec des lunettes spéciales, avec un champ de vision restreint, comme si la personne avait 1,7 g d'alcool par litre de sang. Dans le couloir du lycée, les jeunes ont arpenté un parcours

du combattant. Assis sur un fauteuil roulant, avec les jambes attachées, ils se sont brièvement glissés dans le quotidien des personnes à mobilité réduite : ouvrir et fermer une porte, traverser un carré d'herbe une route pavée ou un axe avec des gravillons. Des actions simples pour les valides, bien plus difficiles pour les personnes en fauteuil roulant. Afin que les jeunes se rendent compte des dangers de la route, l'association avait mis à disposition du public une voiture tonneau, dans laquelle ils ont pu tester les effets d'un accident à seulement 10 km/h. Et un bénévole d'alerter les élèves sur la nécessité de bien attacher la ceinture au plus près du corps. Car s'il y a du jeu au niveau du ventre, «si vous avez un accident, vous serez moins retenus par la ceinture et vous allez vous prendre l'airbag en pleine figure. Tout en vous brisant les cervicales.» Un verdict peu réjouissant : «Air mieux, vous avez la mâchoire fracturée, le nez cassé et vous êtes en fauteuil roulant. Au pire, vous êtes morts.»



Les pavés : un véritable enfer en fauteuil roulant.

Carole Pontier

Découvrir le handicap à travers les cinq sens

Mardi matin, les élèves du collège Paul-Claudé et du lycée Emile-Baudot de Wassy ont participé à la première journée de découverte du handisport. A travers différentes activités, ils se sont glissés dans la peau de personnes handicapées et ont appris à se mouvoir différemment.



Au torball, tout se joue grâce à l'ouïe.



Difficile de résister à la tentation de se lever en volley assis !



Première étape de basket assis : prendre en main le fauteuil roulant.



Au torball, tout se joue grâce à l'ouïe.

Ils sont jeunes, valides et contrôlent tous leurs sens. Faire du sport sans leurs jambes, se servir un verre d'eau ou découvrir de nouvelles saveurs sans rien voir leur semble difficile, voire impossible. Et pourtant, des dizaines de collégiens et lycéens de Wassy ont relevé le défi. Mardi après-midi, ils ont participé à une journée de découverte du handisport, grâce à des ateliers animés par le Comité handisport de Haute-Marne, l'Association des paralysés de France et l'association Bouge ton regard. Dans les gymnases communaux, les jeunes ont pu s'essayer à

cinq sports : le basket fauteuil, le tir laser, la sarbacane, le volley assis et le torball. Cette dernière discipline consiste à se lancer une balle avec les yeux plongés dans le noir grâce à des lunettes. Pour se repérer, la balle contient des grelots. «Toutes ces disciplines ont la particularité d'être inclusives, c'est-à-dire qu'elles sont ouvertes aux valides et aux personnes handicapées», explique Delphine Drouin-Petteilat, proviseure-adjointe du lycée Emile-Baudot.

Les yeux fermés

Tous les sens des élèves ont été mobilisés : l'ouïe (surtout pour le torball), la vue, le tou-

cher, l'odorat et le goût. Ces trois derniers ont surtout été utilisés pour un atelier un peu particulier réservé aux collégiens : une collation à l'aveugle. Bandeau sur les yeux, les adolescents se sont pliés à trois exercices : se servir un verre d'eau sans en renverser partout, se faire une tartine et deviner les aliments qu'on leur propose. «On a pris exprès des choses qu'ils aiment bien, mais avec une texture différente. Avec des élèves, nous avons cuisiné de la gelée de menthe, de la mousse de carambar et une soupe de chips», indique Gaëlle Dalre, professeure. «En observant les

réactions des jeunes, on se rend compte que c'est certainement la première fois qu'ils apprennent à faire sans la vue. Ils saisissent que les gestes du quotidien ne sont pas toujours simples», souligne Véronique Charpentier, présidente de l'association Bouge ton regard.

Une structure, ouverte à tous publics, handicapés ou non, qui a pour mission de briser la solitude et de créer du lien social. «Nous rencontrons les citoyens de demain, il est important de les sensibiliser, dès jeunes, au monde du handicap.»

Carole Pontier

JHM 12/04/2018